

La foi de l'Église

Aurélié, 13 ans
« Ce n'est pas très facile,
mais quand on me demande si je suis
croyante, je réponds oui. »

Jésus interrogeait ses disciples : « Pour les gens, qui suis-je ? » Ils répondirent : « Jean Baptiste ; pour d'autres, Elie ; pour d'autres, un des prophètes. » Il les interrogeait de nouveau : « Et vous, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ? » Pierre prend la parole et répond : « Tu es le Messie. »

Mc 8,29



« **J**e crois en Dieu. » Voilà une affirmation pas toujours simple à énoncer. Qu'est-ce que croire ? En qui croire ? De génération en génération, les chrétiens redisent les merveilles que le Seigneur fait pour eux. Leur foi repose sur la parole des apôtres, des saints et sur le témoignage de tous ceux qui ont mis leur confiance en Dieu. Lorsqu'ils se rassemblent, les chrétiens écoutent la parole de Dieu, célèbrent la messe, prient, agissent pour construire un monde plus juste, prennent soin des pauvres et des petits. C'est là qu'on peut entendre et voir la foi de l'Église, en paroles et en actes.

Léane, 14 ans
« Ce qui me donne de la force,
c'est de savoir qu'à la fin de
ma vie, je pourrai enfin être
avec Dieu. »

Donc si tu affirmes de ta bouche que Jésus est Seigneur, si tu crois dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, alors tu seras sauvé. Celui qui croit au fond de son cœur devient juste ; celui qui, de sa bouche, affirme sa foi parvient au salut.

Rm 10,9-10

Raphaël, 12 ans
« Croire en lui, c'est avoir confiance en lui,
croire qu'il est l'acteur de tout bien sur Terre
et croire en la résurrection du Christ. »

Jésus, lui, affirmait avec force : celui qui croit en moi, ce n'est pas en moi qu'il croit, mais en celui qui m'a envoyé ; et celui qui me voit, voit celui qui m'a envoyé. Moi qui suis la lumière, je suis venu dans le monde pour que celui qui croit en moi ne demeure pas dans les ténèbres. Si quelqu'un entend mes paroles et n'y reste pas fidèle, moi, je ne le jugerai pas, car je ne suis pas venu juger le monde, mais le sauver.

Jn 12,44-47

Nous avons entendu et nous savons ce que nos pères nous ont raconté ; nous le redirons à l'âge qui vient, sans rien cacher à nos descendants : les titres de gloire du Seigneur, sa puissance et les merveilles qu'il a faites.

Ps 77,3-4

Guillaume, 13 ans
« Dieu a une place énorme dans ma vie :
croire en lui, me rend heureux. »

Je sais en qui j'ai mis ma foi, et je suis sûr qu'il est assez puissant pour sauvegarder jusqu'au jour de sa venue l'Évangile dont je suis le dépositaire. Règle ta doctrine sur l'enseignement solide que tu as reçu de moi, dans la foi et dans l'amour que nous avons reçu en Jésus-Christ. Tu es le dépositaire de l'Évangile ; garde-le dans toute sa pureté, grâce à l'Esprit saint qui habite en nous.

2 Tm 1,12-14

Lisa, 14 ans
« Croire en Dieu, pour moi,
c'est aider son prochain. »

Les Apôtres dirent au Seigneur : « Augmente en nous la foi ! » Le Seigneur répondit : « La foi, si vous en aviez gros comme une graine de moutarde, vous diriez au grand arbre que voici : "Déracine-toi et va te planter dans la mer, et il vous obéirait." »

Lc 17,5-6

Léane, 14 ans
« Si Dieu n'existe pas, cela m'énerverait
car j'aurais perdu du temps à croire
en une personne qui n'existe pas.
C'est ce qui me fait douter... »

Raphaël, 13 ans
« Les témoignages des chrétiens
que je connais me donnent confiance. »

Comment invoquer le Seigneur sans avoir d'abord cru en lui ? Comment croire en lui sans avoir entendu sa parole ? Comment entendre sa parole si personne ne l'a proclamée ? [...] C'est donc que la foi naît de ce qu'on entend, et ce qu'on entend, c'est l'annonce de la parole du Christ.

Rm 10,14-17

Onze disciples s'en allèrent en Galilée, à la montagne où Jésus leur avait ordonné de se rendre. Quand ils le virent, ils se prosternèrent, mais certains eurent des doutes.

Mt 28,16-17

Voici ce que produit l'Esprit : amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, foi, humilité et maîtrise de soi.

Jn 12,44-47

Clément, 14 ans
« Croire en Dieu me donne une conscience
et m'aide à relativiser : même perdu, j'essaie
de me dire que dans les moments, difficiles,
ce n'est pas de sa faute. »

Gabriel
« La messe, j'y vais une fois par mois,
c'est moyennement important pour moi.
En fait, ce qui me déplaît,
c'est le peu d'ambiance (dans ma paroisse,
il n'y a pas beaucoup de monde),
et certains passages sont un peu longs.
Je décroche au bout d'un moment... »

Les mots de l'expérience croyante

La fiche

La foi est une affaire de confiance. Je peux faire confiance à quelqu'un soit parce que j'ai déjà éprouvé la sûreté de sa parole, de son amitié, soit parce que d'autres m'ont assuré de sa fiabilité et que j'ai de bonnes raisons de les croire. Il y a toujours d'autres qui ont, avant moi, expérimenté la force de cette relation et qui m'en ont parlé.

Avec Dieu, il en va de même. Je ne peux savoir que ce que Dieu dit est vrai, digne de confiance que si je fais le « saut de la foi », comme on dit. Pas si facile ! L'apôtre Thomas a connu cette difficulté et les disciples dont parle l'évangéliste Marc semblent avoir été eux aussi pris par le doute : ils ne voulaient pas croire ceux d'entre eux qui avaient vu Jésus ressuscité.

Aujourd'hui les chrétiens ont de multiples ressources pour fonder leur foi en Dieu. Ils écoutent la Parole de Dieu, ils entendent le témoignage de leurs aînés qui au fil de l'histoire ont cru en Dieu et ont raconté ce que cette foi transformait dans leur vie.

Comme la foi est aussi une affaire de relation, les chrétiens ne croient pas seulement que Jésus est ressuscité : ils croient en Jésus ressuscité. Cette foi-là montre leur façon de penser et de vivre en amitié avec le Christ.

Celui qui croit en Dieu met sa foi en la parole de Dieu ; il tient pour vrai ce que Dieu dit qu'il veut faire. Alors avec le psalmiste l'homme de foi peut prier ainsi : « Mon Dieu en qui je me fie » ; « Mon Dieu dont je suis sûr » (Ps 90, 91).

Ressuscité de grand matin, le premier d'abord à Marie Madeleine, de laquelle partit annoncer la nouvelle à ceux qui, pleuraient. Quand ils entendirent qu'il refusèrent de croire. Après cela, il se à deux d'entre eux qui étaient en che Ceux-ci revinrent l'annoncer aux autre Enfin, il se manifesta aux Onze eux-mêmes, pendant qu'ils étaient à table ; endurcissement parce qu'ils ressuscité.

jour de la semaine, Jésus apparut il avait expulsé sept démons. Celle-ci ayant vécu avec lui, s'affligeaient et était vivant et qu'elle l'avait vu, ils manifesta sous un aspect inhabituel min, pour aller à la campagne. s, qui ne les crurent pas non plus. s, pendant qu'ils étaient à table ; endurcissement parce qu'ils ressuscité.

Que demandez-vous à l'Église ?
— La foi.

Rituel pour l'initiation chrétienne des adultes, n°80

L'Église contemple la richesse du contenu de la foi exposée dans les instruments que les évêques eux-mêmes proposent au peuple de Dieu et qui, comme dans une « symphonie », expriment ce qu'elle croit, célèbre et vit. Et elle proclame : « Telle est notre foi, telle est la foi de l'Église. »

Directoire général pour la catéchèse, n°119 - Que demandez-vous à l'Église ?

Dans sa structure elle-même, le Catéchisme de l'Église catholique présente le développement de la foi jusqu'à toucher les grands thèmes de la vie quotidienne. Page après page, on découvre que tout ce qui est présenté n'est pas une théorie, mais la rencontre avec une Personne qui vit dans l'Église.

Benoît XVI, motu proprio Porta fidei, n° 11, du 11 octobre 2011 promulguant l'Année de la foi

Par sa Révélation, « provenant de l'immensité de sa charité, Dieu, qui est invisible, s'adresse aux hommes comme à des amis et converse avec eux pour les inviter à entrer en communion avec lui et les recevoir en cette communion ». La réponse adéquate à cette invitation est la foi.

Catéchisme de l'Église catholique, n°142

Ne regarde pas nos péchés mais la foi de ton Église.

Liturgie de la messe, prière pour la paix

Le Catéchisme de l'Église catholique se réfère ainsi à la foi telle qu'elle est crue, célébrée, vécue et priée ; il est un appel à l'éducation chrétienne intégrale. La structure du Catéchisme de l'Église catholique renvoie à la profonde unité de la vie chrétienne. « La liturgie est elle-même prière : la confession de la foi trouve sa juste place dans la célébration du culte. La grâce, fruit des sacrements, est la condition irremplaçable de l'agir chrétien, de même que la participation à la liturgie de l'Église requiert la foi. Si la foi ne se déploie pas en œuvres, elle reste morte et elle ne peut porter des fruits de vie éternelle. »

Directoire général pour la catéchèse, n° 122

lexique

Foi
Se fier à ; se confier à. Faire confiance. Il est dommage et sans doute peu juste de conjuguer ce mot avec le verbe avoir. Mieux vaut dire que l'on est croyant ; que l'on choisit de mettre sa confiance en Dieu. « Dans sa nature, la foi est l'accueil d'une vérité que notre intelligence ne peut atteindre ; elle repose de manière simple et indispensable sur le témoignage. » Cal John Henry Newman in *Youcat*, p. 25.

Croire
« Croire, c'est reconnaître à Dieu la liberté de sortir de lui-même

pour venir à nous. [...] La foi au Dieu libre de la Révélation passe toujours par l'émerveillement, et non par la peur. Le croyant est appelé à accueillir dans la confiance cette mystérieuse proximité du Dieu très grand. » *Catéchisme des évêques de France*, § 19.

Credo
Vient du latin et signifie « Je crois ». C'est le nom de la prière récitée à la messe dans laquelle l'Église exprime en qui elle croit. C'est aussi la réponse que tout catéchumène donne aux questions qui lui sont posées juste avant le

baptême : « Crois-tu en Dieu le Père... Crois-tu en son Fils Jésus-Christ... Crois-tu en l'Esprit saint. — Oui, je crois. ».

Amen
« En hébreu, Amen se rattache à la même racine que le mot « croire ». Cette racine exprime la solidité, la fiabilité, la fidélité. Ainsi on comprend pourquoi l'« Amen » peut être dit de la fidélité de Dieu envers nous et de notre confiance en lui. » *CEC* n° 1062.

Transmettre
On ne peut sans doute pas transmettre la foi ; puisqu'elle

est à la fois la réponse libre et personnelle d'un individu tout autant qu'un don de Dieu. Lorsque l'Église parle de la transmission de la foi, elle évoque le plus souvent la transmission de la parole de Dieu. « Au cœur de l'annonce, il y a Jésus-Christ, source de croyance et de témoignage. Transmettre la foi signifie essentiellement transmettre les Écritures – et principalement l'Évangile – qui permettent de connaître Jésus, le Seigneur. » Lineamenta en vue du synode des évêques, *La nouvelle évangélisation pour la transmission de la foi chrétienne*, § 2.

Douter
Le doute n'est pas une faute ou un refus de croire. Les disciples, au matin de la Résurrection, connurent de grands moments de doute. Le doute peut être une raison supplémentaire de chercher les raisons de croire.

Vertus théologiques
Elles sont au nombre de trois : la foi, l'espérance et la charité. On les appelle théologiques pour signifier qu'elles se réfèrent directement à Dieu (Dieu = *theo* en grec). Elles

transforment peu à peu l'âme des fidèles en les préparant à participer à la vie divine. « Ce qui demeure aujourd'hui, c'est la foi, l'espérance et la charité ; mais la plus grande des trois, c'est la charité. » 1 Co 13,13.

Le cœur de la foi
Cette expression vient de la lettre des évêques de France « Proposer la foi dans la société actuelle » (1995). Elle convoque les croyants à approfondir leurs raisons de croire et d'espérer. Et ces raisons prennent toutes

racines dans le mystère de la mort et de la résurrection du Christ. Comme le dit l'apôtre Paul : « Si le Christ n'est pas ressuscité, notre foi ne mène à rien. » 1 Co 15, 11-21.